

▲

Pierre-Jean LE FOLL-LUCIANI

Les juifs algériens dans la lutte anticoloniale

▼

POUR nous qui venions à peine d'avoir l'âge de raison en ces jours d'humiliation, ces années de jeunesse ont à jamais marqué notre vie et c'est pourquoi nous sommes *fiers* de l'injure qu'on nous lançait comme un opprobre : *oui, nous sommes des juifs indigènes algériens... après?* Vous n'aurez pas notre cœur contre un certificat de nationalité dont vous vous servez comme d'un couperet de guillotine. »

Diffusées clandestinement durant la guerre d'indépendance, ces lignes ont été écrites en 1957 par des juifs algériens qui, nés citoyens français vers 1930, déçus de la citoyenneté française durant trois années et exclus de l'école sous Vichy, sont devenus des militants communistes algériens après la Seconde Guerre mondiale avant de rejoindre le FLN en 1956.

De l'entre-deux-guerres à l'indépendance de l'Algérie, une petite minorité de juifs issus de familles autochtones ont suivi des trajectoires comparables, les déplaçant en quelques années de projets sociaux ordinaires de leurs parents – faire de leurs enfants de bons Français plus ou moins juifs – vers le projet politique inouï de s'affirmer Algériens. Bouleversant l'ordre du monde colonial par leurs prises de position politiques, par leurs sociabilités transgressives et que dans leur intimité affective, ces hommes et ces femmes ont engagé leur vie pour une Algérie décolonisée et socialiste dont ils seraient citoyens, participant pleinement – mais non sans difficultés dans leur confrontation avec le nationalisme algérien dominant – au mouvement national, aux épreuves de la clandestinité et de la répression durant la guerre d'indépendance, aux premières années de construction de l'Algérie indépendante.

Basé sur des entretiens biographiques menés avec 40 anciens militants, sur des sources inédites et sur des fonds d'archives souvent inexplorés, cet ouvrage met en lumière les ressorts de ces trajectoires dissidentes en les articulant à une réflexion générale sur le rapport des juifs algériens à la question coloniale. Au prisme de cette entrée minoritaire, il s'agit aussi de reconstruire une histoire par le bas des juifs d'Algérie, du communisme algérien et, plus généralement, de la société algérienne colonisée et nouvellement indépendante.

Pierre-Jean LE FOLL-LUCIANI est agrégé et docteur en histoire. Il a publié en 2012 aux PUR un livre d'entretiens avec William Sportisse, *Le Camp des oliviers. Parcours d'un communiste algérien*. Le présent ouvrage est issu de sa thèse de doctorat.

En couverture : Alger, 1947. Mireille Saïd (sage-femme expulsée d'Algérie en 1957), entourée de son neveu Pierre Ghenassia (lycéen mort dans un maquis de l'ALN en 1957), de sa fille Josette et de son fils Jean-Pierre (journaliste interné au camp de Lodi de 1956 à 1960).



Table des matières

<i>Introduction</i>	7
---------------------------	---

Première partie

LES JUIFS D'ALGÉRIE ET LA QUESTION COLONIALE (1934-1962) REGARDS POLICIERS, PRATIQUES POLITIQUES

Introduction	35
---------------------------	----

Chapitre I

Un anticolonialisme juif ? (1934-1939)	39
---	----

1934-1936 : un tournant politique chez les juifs d'Algérie	40
--	----

Musulmans et juifs face à l'antisémitisme.

<i>Autour du 5 août 1934 à Constantine</i>	40
--	----

<i>L'administration française et la racialisation des rapports sociaux</i>	40
--	----

<i>Les politiciens musulmans, le 5 août 1934 et la « question juive »</i>	43
---	----

Les juifs d'Algérie sont-ils des juifs ou des Français ?

<i>Les réactions des notables communautaires juifs</i>	46
--	----

<i>Quand le « vote juif » se fissure : différenciations socioéconomiques et conflits politiques dans la « communauté » (1935-1936)</i>	50
--	----

<i>Ripostes et résistances quotidiennes. Des ruptures de « politesse »</i>	53
--	----

Les « communistes israélites » et la question coloniale.....	57
--	----

Anticolonialisme et/ou antifascisme ?

<i>Des engagements communistes nombreux dans l'élan du Front populaire</i>	57
--	----

Désordre politique, désordre racial.

<i>Les communistes juifs en milieu musulman</i>	61
---	----

La « fraternité judéo-musulmane », anticolonialisme ou réformisme colonial ?.....	67
--	----

<i>Acteurs juifs, acteurs musulmans et actions communes</i>	67
---	----

<i>L'ambiguïté politique du thème de la symbiose judéo-musulmane</i>	73
--	----

Chapitre II

Les juifs sont-ils des indigènes ?

La « collusion judéo-arabe », fantasmes et réalités (1940-1948) 81

Juifs et musulmans face aux discriminations antijuives 83

Rumeurs de réjouissance, témoignages d'empathie, preuves de solidarité.

Les musulmans et les lois antijuives 83

De nouvelles figures de la « collusion judéo-arabe » 86

Les juifs, « l'idée française » et la question coloniale (1940-1943) 88

L'anti-France ? Le PCA, les juifs et la question coloniale (1940-1942) 89

Les résistants et soldats juifs sont-ils des patriotes français ? 94

Les troupes de choc du 8 novembre 1942 94

Les soldats juifs discriminés 97

Revendiquer ensemble ?

Les tentatives d'action politique judéo-musulmane (1942-1943) 99

Survie et difficultés des tentatives

d'« union judéo-musulmane » (1945-1948) 108

Les juifs, le 8 mai 1945 et la persistance

d'un « monde du contact » judéo-musulman 109

Des « élus juifs » au service des revendications algériennes ? 115

La rupture. La question palestinienne,

obstacle majeur à l'« union judéo-musulmane » (1947-1948) 117

Chapitre III

Le Parti communiste algérien

et les « Algériens d'origine israélite » (1946-1954) 121

Les juifs dans les théories de la nation algérienne 122

Des brèches dans la « nation arabe et musulmane » ? 123

La « nation en formation » des communistes 126

L'ancrage des communistes dans les quartiers juifs

et judéo-musulmans 129

« La rue de France, d'abord, c'est une rue d'Algérie. »

Dans la vieille ville de Constantine : 130

Dans la « rue des juifs ». Les militants du Derb Lihoud d'Oran 132

« Mon pays, c'était la place de la Lyre. » Dans la Casbah d'Alger 134

Le racisme en partage.

Une propagande spécifique à destination des juifs 137

« Au coude à coude comme sous Vichy. » Tlemcenais, 1946-1948 138

Les colonialistes français et les impérialistes sont des antisémites 141

La Palestine au miroir de l'Algérie 146

Chapitre IV

Les juifs sont-ils des Algériens ? Propagandes de guerre (1954-1962)	155
Une fraternité-terreur. Le FLN et les juifs d'Algérie.....	155
<i>Français ou Algériens ? Autour de mai 1956 à Constantine</i>	156
<i>Discours fraternel et injonction à l'engagement</i>	160
<i>Une propagande ambiguë à l'épreuve de la réalité</i>	163
En tant que juifs... » Un essentialisme stratégique.....	169
<i>Le Comité des Juifs libéraux et les juifs dans le mouvement « libéral »</i>	169
<i>L'action du PCA clandestin à destination des juifs</i>	177
<i>Quand le FLN fait appel à des juifs communistes</i>	180
Les juifs d'Algérie face à la guerre d'indépendance.....	186
<i>La position des responsables communautaires : les juifs sont définitivement des Français</i> ...	186
<i>Par-delà la « communauté ». Aperçu sur la diversité des positions</i>	
<i>des juifs d'Algérie pendant la guerre d'indépendance</i>	193
<i>Conclusion</i>	199

Deuxième partie

DEVENIR ALGÉRIEN. UNE JEUNESSE JUIVE

EN ALGÉRIE FRANÇAISE (ENTRE-DEUX-GUERRES-1954)

Introduction	203
---------------------------	-----

Chapitre V

Une enfance juive en Algérie française	207
Enracinement maghrébin. Entre mémoire familiale et vécu quotidien.....	207
<i>Les récits familiaux</i>	207
<i>L'enracinement au quotidien</i>	
<i>Les grands-parents, des « Arabes de religion juive »</i>	210
Francités, judéités, algérianités.....	
Trajectoires identitaires au début du xx ^e siècle.....	214
<i>La « francisation », des parents aux enfants</i>	215
<i>L'impact de la scolarisation et de la colonisation sur les trajectoires socioprofessionnelles</i>	215
<i>« Ils considéraient la France comme le bon Dieu »</i>	217
<i>Le devenir et la transmission des cultures autochtones</i>	220
<i>La judéité, première approche. Entre origine, communauté et religion</i>	222
« Nous et nous. La racialisation au quotidien.....	225
<i>Face aux Européens</i>	226
<i>Nommer, identifier, reconnaître. Une police diffuse de la race</i>	226
<i>L'insulte et la bagarre raciales</i>	229
<i>L'entre-soi juif, force et failles</i>	230
<i>Face aux musulmans</i>	233
<i>La frontière, le racisme, la peur. En milieu européen</i>	233

<i>Des failles dans la racialisation ? Vivre et dire le 5 août 1934</i>	235
<i>La vie commune, l'amitié, l'attrance</i>	236
<i>Conclusion. De la racialisation quotidienne au racisme d'État</i>	238

Chapitre VI

Un moment matriciel. Des lois antijuives de Vichy au bouillonnement politique d'après-guerre

« Par les pores les plus petits de notre peau. » Le poids de l'exclusion	240
<i>1940. Un monde s'écroule</i>	240
<i>L'exclusion de l'école</i>	242
Ressources et résistances. Les camps se redessinent	244
« Comme une sorte de revanche. » À l'école juive	244
<i>Les Éclaireurs israélites, lieu d'affirmation et de formation</i>	247
<i>Antifascisme. Révoltes et engagements clandestins</i>	249
<i>Après le 8 novembre 1942. Entre sentiment de libération et perpétuation des discriminations antijuives</i>	252
Rompre avec la France ?	
Engagements sionistes et communistes en sortie de guerre	257
« On était très excités. »	
<i>Un bouillonnement identitaire, intellectuel et affectif</i>	258
<i>Le moment sioniste. L'affirmation d'une judéité politique</i>	262
<i>Les jeunes communistes, de l'antifascisme franco-centré à l'anticolonialisme algérien (1943-1946)</i>	268

Chapitre VII

Une contre-société anticolonialiste.

UJDA et étudiants communistes	273
L'université d'Alger, un bastion colonialiste?	274
<i>L'anticolonialisme, seul point de rencontre possible à l'université</i>	274
<i>Des brèches dans l'Association générale des étudiants algériens?</i>	278
<i>L'Union des étudiants juifs de France, une organisation anticolonialiste?</i>	279
Recrutement et sociologie des jeunes communistes	281
<i>L'UJDA et les étudiants communistes d'Alger</i>	281
<i>Le groupe de langue des étudiants algériens de Paris</i>	285
Amour, haine et politique	286
« Les Arabes, c'est de la politique. » <i>Des relations interpersonnelles inédites</i>	287
<i>Des amitiés anticolonialistes</i>	287
<i>Des amours subversives. Importance et limites de l'exogamie communautaire</i>	289
<i>L'entre-soi des exilés à Paris</i>	291
<i>Haines et tensions physiques: nous et eux</i>	294
<i>Face au milieu d'origine</i>	
<i>Les normes familiales, de genre et de race en question</i>	296

Chapitre VIII

« La patrie du travailleur juif algérien, c'est l'Algérie ».....	305
Un avant-gardisme anticolonialiste. La ligne et ses failles.....	306
<i>Des communistes, indéniablement</i>	306
<i>Avant-gardisme ou débordement de ligne? Les jeunes communistes et le mot d'ordre d'indépendance nationale (1946-1954)</i>	307
<i>À Paris: déborder le PCF</i>	307
<i>En Algérie: un avant-gardisme de la jeunesse</i>	309
L'intégration au mouvement national et ses limites.....	312
<i>Faire front avec les nationalistes</i>	313
<i>Représenter la nation</i>	
<i>Les délégations algériennes des festivals internationaux</i>	314
<i>L'Union des étudiants algériens de Paris et les débats sur la composition de la nation algérienne (1953-1955)</i>	317
Une algérianité politico-affective.....	321
<i>Des patriotes algériens. Déclarations politiques et artistiques</i>	321
<i>Connaitre l'Algérie colonisée</i>	326
<i>« Je me sentais Algérienne »</i>	329
<i>Conclusion. Un devenir-algérien</i>	336

Troisième partie

INVENTER DES ALGÉRIANITÉS EN GUERRE ET EN PAYS LIBÉRÉ (1954-1965)

Introduction.....	339
Chapitre IX	
Entrer en guerre.....	341
Face à l'insurrection.....	342
<i>La lutte armée, un horizon accepté avant 1954</i>	342
<i>Comprendre, soutenir, rejoindre l'insurrection (1954-1956)</i>	346
<i>À Paris: les étudiants communistes algériens, du PCF au FLN</i>	347
<i>En Algérie: trouver le FLN</i>	350
Dans l'université d'Alger en guerre.....	352
<i>Quand la tension monte. Les étudiants juifs, une force politique?</i>	352
<i>Une AGEA « libérale » dirigée par Paul Akoun (décembre 1955-mars 1956)</i>	353
<i>Les violences des étudiants « ultras »: cibles politiques et/ou cibles raciales?</i>	356
<i>Les étudiants communistes, entre PCA et FLN (1955-1956)</i>	359
<i>Daniel Timsit et les bombes du FLN</i>	361
Combattre dans l'ALN?.....	364
<i>Désengagements et débats face aux pratiques de l'ALN</i>	364
<i>Des velléités contrariées. Les militants juifs et la lutte armée</i>	366

<i>Pierre Ghenassia (1939-1957), un maquisard juif algérien</i>	369
L'uniforme français	372
<i>Croire encore dans le «peuple de France».</i>	
<i>Lucien Hanoun et La Voix des soldats</i>	372
<i>Fuir l'armée. Désertions, insoumissions, esquives</i>	375

Chapitre X

Un Algérien nouveau? À l'épreuve de la clandestinité	379
Les noyaux clandestins, espaces de transformation de soi	380
<i>Chercher l'angle mort. Logique et symbolique des planques</i>	380
<i>Esquisser l'Algérie nouvelle. William Sportisse et le PCA à Constantine</i>	385
<i>Des corps en mutation</i>	388
<i>Brouiller les races? Grimages et reconnaissances identitaires</i>	389
<i>Bousculer les rapports sociaux de sexe</i>	394
Basculer. Des engagements inattendus	397
<i>Des ruptures accélérées dans la nouvelle génération militante</i>	397
<i>Entre convictions et contingences</i>	399
<i>Des pères et mères dans la lutte</i>	402
Au ban de la société française d'Algérie	405

Chapitre XI

Algériens par la chair. Face à la répression	411
Entre séparation raciale et communauté de destin	411
<i>La mise en place de mesures administratives spécifiques</i>	
<i>contre les communistes non musulmans (1955-1956)</i>	412
<i>Une répartition raciale et sexuée des mesures répressives</i>	412
<i>Un internement séparé. Le camp de Lodi</i>	415
<i>« À partir de cet instant, la France fut à jamais bannie des cœurs. »</i>	
<i>Entre les mains des tortionnaires</i>	417
<i>Juifs, Français, Algériens? Les victimes juives de la répression,</i>	
<i>entre traitement objectif et représentations de soi</i>	422
Des Algériens juifs devant la justice française	425
<i>Les avocats juifs, entre choix politique et solidarité communautaire</i>	425
<i>Solidarités juives</i>	428
<i>Algériens à l'ennemi. Au tribunal</i>	432
Une algérianité sous tension. Dans les prisons et les camps	435
<i>« Je me suis senti beaucoup plus Algérien en prison »</i>	436
<i>Tensions politiques, tensions religieuses, tensions identitaires</i>	441
<i>« Les communistes, à la libération, on les pend »</i>	442
<i>« Mais pourquoi moi je ne suis pas un fils d'Adam? »</i>	444
<i>« Me sens cassé en morceaux épars »</i>	446

Chapitre XII

« On n'a pas notre place ici. »	
En Algérie indépendante (1962-1965)	449
1962. Itinéraires de sortie de guerre.....	449
<i>Rester, rentrer, partir?</i>	449
<i>« J'avais le feu! »</i>	451
Une algérianité en suspens (mars 1962-mars 1963).....	454
<i>« Vous faites ça comme coopérant ou comme Algérien? »</i>	455
<i>Le débat sur le code de la nationalité algérienne,</i> <i>un révélateur des tensions politico-identitaires de l'Algérie indépendante</i>	458
<i>Les anticolonialistes juifs et européens face au code de la nationalité</i>	464
« On n'a pas notre place ici »	468
<i>Des non-musulmans tenus à la « politesse »?</i>	
<i>L'appartenance à la collectivité politique en question (1962-1965)</i>	469
<i>Des opposants mis au ban de la nation. Après le coup d'État du 19 juin 1965</i>	473
<i>Les départs</i>	476
Conclusion	481
Sources et bibliographie	491
Notices biographiques	505
Sigles	521
Index	525